

Arsenic
09-10

Assis et carnivore

MISE EN SCÈNE MARIELLE PINSARD (CH)
DU MA 12 AU DI 17 JANVIER 2010

THÉÂTRE / CRÉATION
MA/JE/SA: 19H, ME/VE: 20H30, DI: 18H
DURÉE 2H ENV.
SA 16 : VERSION LONGUE / PERFORMATIVE
3H ENV.

mise en scène

Marielle Pinsard

textes

Anne-Laure, Fanny,
Fiamma, Khaled, Jacqueline,
Marielle

collaborateurs artistiques

Fiamma-Maria Camesi,
Fabrice Gorgerat, Johanna
Korthals Altes

avec

Anne-Laure Brasey
Fanny Brunet
Fiamma-Maria Camesi
Khaled Khouri
Stéphanie Pin-Bosshart
Jacqueline Ricciardi
Sandra Romanelli

chorégraphie

SallySly

danseurs

SallySly, Bruno Pereira,
Sabrina Paiano, Melissa
Paiano, Kj Brian, Saad
Khalid

créateur lumières

Stéphane Gattoni

son-programmation midi

Ivan Verda

son mixage

Marielle Pinsard

scénographie

Marielle Pinsard, Johanna
Korthals, Altes, Fiamma-
Maria Camesi

paysagistes

Lionel de Benoit et Da-
niela Porta

sculpture

Régis Parez

installations (Don Juan

et Arbre)

Alexandre Joly

technique

Denis Faure

vidéo

Nicole Seiler

stagiaire

Alexa Gruber

administratrice

Cristina Martinoni

soutiens

Loterie Romande, Pro
Helvetia – Fondation
suisse pour la culture,
Ville de Lausanne.

www.cie-mpinsard.ch

en parallèle *Les mananitas ou les bains Kneipp du soir*, texte M. Pinsard en collaboration avec Chantal Bianchi, lecture Chantal Bianchi le ve 15 janv à 19h / rencontre-débat avec Yoann Moreau, physicien et anthropologue le ma 12 janv à l'issue de la représentation.

autres dates Théâtre Saint-Gervais Genève du 19 au 24 janv.

WWW.THEATRE-ARSENIC.CH

Centre d'art scénique contemporain
Rue de Genève 57
1004 Lausanne
Infos et réservations :
+41 21 625 11 36

PHOTOS À DISPOSITION SUR DEMANDE:

Anne-Pascale Mittaz
021 625 11 22
anne-pascale.mittaz@theatre-arsenic.ch

*Contrairement aux animaux qui doivent tout au Ciel,
l'homme ne peut jamais se fier à lui.
Le lot que le Ciel lui octroie n'est pas assuré.*

Wang Fuzhi

Freud a repéré trois vexations chez l'homme moderne :

- 1. La vexation cosmologique : la terre n'est pas le centre de l'univers.*
- 2. La vexation biologique,(ou darwinienne) : l'homme est un animal.*
- 3. La vexation psychanalytique : l'homme n'est pas maître chez lui, (existence de l'inconscient)*

Genèse du projet

Avec son dernier spectacle, *Nous ne tiendrons pas nos promesses*, Marielle Pinsard terminait un cycle de travail de cinq ans de réflexion et de recherche sur les comportements des gens « aisés » de « nos » pays dit démocratiques et sur la façon dont ils (nous) se rapportent au monde. Les textes dramaturgiques issus de ce travail sont largement inspirés par son quotidien, en Suisse et en France, ainsi que par les rencontres et discussions avec son entourage.

Ces réflexions et recherches ont été traduites en deux types de spectacles très différents dans la forme : les trois *Pyrrhus*, travail autour du classique *Andromaque* de Racine dont la thématique centrale a été restituée en clef contemporaine, et *Nous ne tiendrons pas nos promesses*, un vrai-faux vaudeville.

Après s'être attaquée aux contours de la rhétorique humaine occidentale, avec ses discours tantôt vulgaires, tantôt de mauvaise foi et souvent bourgeois, avec son prochain travail, Marielle Pinsard va essayer de sonder l'humain dans son essence, en se plongeant dans un sujet vaste et passionnant : l'Homme et la Bête.

L'idée de ce projet a germé lorsque Marielle Pinsard a rencontré l'historien du moyen âge Pierre-Olivier Dittmar, un des intervenants de *Chanteur plutôt qu'acteur*, projet performatif autour du thème de la filiation qu'elle a présenté avec Massimo Furlan dans le cadre de la section Vif du Sujet au Festival d'Avignon 2008.

L'Homme et son rapport à la bête est une question fondamentale, mille fois débattue notamment en philosophie, ethnologie, histoire, histoire de l'art ... Il y donc matière à puiser, à rechercher, à étudier, à s'approprier, à réélaborer et réinventer pour amener ce « débat » sur scène dans une forme théâtrale.

En octobre dernier, dans le cadre d'un stage de formation continue qu'elle a donné à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse romande, elle commençait d'expérimenter ce sujet en travaillant avec douze comédiens pendant dix jours.

En introduction au stage, Pierre-Olivier Dittmar a donné une conférence autour de la notion de « Bête de scène ». Les comédiens se sont par la suite emparés du sujet et ont proposé des réflexions ou fait des propositions de jeu liées à leur propre position vis-à-vis du sujet: *suis-je plutôt animal ? Qu'est ce que le bestial ? L'homme est-il une race à part ? Mon comportement est-il plutôt animal ou plutôt humain etc...*

Le résultat de cette première approche a été présenté au public sous forme d'atelier, avec musique et textes, en work in progress.

LE CALENDRIER DU PROJET

Le thème du rapport entre l'Homme et la Bête est très vaste. Pour pouvoir en saisir les différents aspects, Marielle Pinsard a structuré son travail en quatre sessions distinctes mais complémentaires. A chaque session, correspondra un résultat scénique qui sera présenté sous forme d'événement-spectacle ou de spectacle.

I session : en Suisse, travail avec six femmes et un homme.

II session : en Suisse, travail avec une majorité d'hommes et un femme.

III session : en Afrique du Sud, travail avec des artistes africains.

IV session : en Suisse, travail avec des comédiens de trois sessions précédentes.

Les deux premières sessions de travail sont assez similaires. Le fait d'inverser les proportions des intervenants féminins et masculins mettra automatiquement en relief des préoccupations et des approches à la question assez différentes et probablement étonnantes.

La troisième session, envisagée avec Sandro Lunin, directeur du Theaterspektakel de Zurich, prévoit de travailler sur le même sujet avec des comédiens d'Afrique du Sud, qui ont une autre culture de référence, d'autres croyances, un rapport de l'homme à une nature grandiose et sauvage, où l'homme n'est pas le maître absolu de cette nature. De là, probablement, ressortira une relation différente tant au bestial qu'à l'intellectuel : des approches propres à la culture de l'Afrique du Sud.

La quatrième et dernière session sera présentée sous forme d'un grand spectacle et sera le résultat (un challenge...) de la rencontre entre l'Europe et l'Afrique, l'univers féminin et le masculin au travers d'une approche globale du sujet.

Assis et carnivore, présenté à l'Arsenic et au Théâtre St-Gervais, est le spectacle issu de la première session de ce projet.

A propos du spectacle ●●● ●●●●

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

« Les comédiens sont-ils des « animots » ?

« Pour ma part, je dirai d'emblée qu'en termes d'intérêts je me situe du côté de l'homme, de ses tics, sa prédation continue, sa mauvaise foi, son rapport à l'amour et son rapport à son corps.

Jusqu'à maintenant, j'ai tenté d'en saisir certains comportements grâce à l'observation d'un microcosme que j'ai mis en scène maintes fois au cours de ces dernières années.

A présent, j'ai envie de me plonger dans un travail qui va toucher à l'essence de l'homme, à sa volonté de distinction. Sortir du cynisme, bien que le cynisme

soit certainement une des distinctions propres à notre milieu aisé, pour nous qui sommes, pour un temps encore, du bon côté du monde. Ce qui revient à dire que j'aimerais tenter de sortir du cynisme qui caractérise le langage dans nos milieux aisés de « ce bon côté du monde ».

Marielle Pinsard

STRUCTURE DU TRAVAIL

« *La philosophie est l'art de former, d'inventer, de fabriquer des concepts...* »
Deleuze.

La première phase du travail (dix jours) s'est organisée autour d'un cycle de conférences et de rencontres avec des chercheurs et spécialistes :

- Pierre Olivier Dittmar, historien du moyen âge
- Yoann Moreau, physicien et anthropologue
- Dominique Lestel, éthologue et philosophe
- Stéphanie Clarke, neuropsychiatre
- Marcelo Valli, philosophe
- Claire Bonney Bruellma, spécialiste de masques
- Jean-Louis Grivet, chasseur
- Estella Poloni, généticienne

Par la suite, les comédiens ont travaillé sur la base de ces conférences données par un historien du moyen âge, un anthropologue, un éthologue, un chasseur, une généticienne et un psychiatre. Au cours de cette deuxième étape du travail (trois semaines), chaque comédien a creusé un aspect du sujet qui l'intéressait personnellement: présentations, improvisations, lectures, ou propositions d'écriture ont ainsi vu le jour à partir de cette base théorique.

En se basant sur ces approches individuelles, Marielle Pinsard a retranscrit des situations. S'inspirant des improvisations et du matériel fourni par les comédiens, elle a écrit des textes et a également gardé certains des textes écrits par les comédiens. Par ce procédé, *Assis et Carnivore* ne véhicule pas uniquement la vision de Marielle Pinsard sur le sujet, mais aussi celle des comédiens. C'est en se basant sur des avis, des réflexions et des témoignages différents (chaque personne a un ressenti, un vécu et une vision propre sur la conception de ce que l'être humain est), qu'elle a tissé la trame de ce spectacle à tiroirs où chaque représentation est différente en fonction des improvisations mises en jeu le soir-même.

Autour de la frontière entre l'Homme et la Bête, les comédiens s'adonnent à des transformations inédites avec en filigrane un texte présenté de façon fragmentée, conte d'auteur inconnu intitulé *La belle et le bétail* et qui raconte l'histoire de La belle et la bête. Au final, à travers le prisme de l'animal, Marielle Pinsard pointe la capacité de l'être humain à se métamorphoser et à devenir autre.

AUTOUR DU SPECTACLE

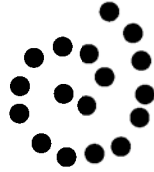
En parallèle de *Assis et carnivore*:

- rencontre-discussion avec le public à l'issue de la représentation de la première, le mardi 12 janvier, animé par Yoann Moreau, physicien et anthropologue qui s'intéresse aux peuples soumis à des aléas climatiques et spécialiste du Japon et

de l'Amazonie.

- lecture par Chantal Bianchi de *Les mananitas ou les bains Kneipp du soir*, texte Marielle Pinsard, le vendredi 15 janvier à 19h. Ce texte de Marielle Pinsard se nourrit des entretiens avec Chantal Bianchi sur son expérience de la Suisse et du Nicaragua.

- version longue et performative (durée env. 3h) de *Assis et carnivore* le samedi 16 janvier 2010



Éléments biographiques

MARIELLE PINSARD

Née en 1968, Marielle Pinsard fait ses classes de comédienne à l'École d'Art Dramatique de Lausanne de 1989 à 1992. Elle complète sa formation à Berlin et Dessau puis joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène suisses. En 2000, elle crée la Compagnie Marielle Pinsard et, sous ce label, écrit des textes qu'elle met elle-même en scène : *Comme des couteaux*, *Les Parieurs*, *Pyrrhus Hilton*. Elle rencontre alors Philippe Macasdar, directeur du Théâtre Saint-Gervais à Genève, et Sandrine Kuster, directrice de l'Arsenic à Lausanne, puis Hubert Colas, auteur, metteur en scène et scénographe à Marseille; de ces trois rencontres découlent de nombreuses collaborations.

En parallèle, elle se produit en tant que performer avec des textes conçus pour des occasions particulières et lus par elle-même : *Je serai là*, Festival In d'Avignon 2004, *La loi du plus fort*, Genève, Lausanne, Catane (Italie), La Chaux-de-Fonds et Berne en 2005. Elle se produit aussi comme conceptrice de spectacle-événements à caractère sociologique et interdisciplinaire : *Genève je me souviens* ; *Les Chroniques lausannoises* avec le musicien Stéphane Blok; *Les Sept Repas du petit-fils du rabbin du Maroc et de la bâtarde de Lausanne* avec le chef à domicile Gabriel Serrero; *Blonde unfuckingbelievable Blond* avec plus de 150 blondes en France et en Suisse et *La Belle Voisine* en France et Suisse, également avec, entre autres, les chansonniers Sarcloret et Michel Bühler.

Parallèlement, elle gagne une bourse d'étude en 2001 de l'Etat de Vaud, puis le prix vaudois du théâtre 2004. En janvier 2008, la Compagnie Marielle Pinsard reçoit un contrat de confiance de la Ville de Lausanne pour trois ans.

En été 2008, elle est invitée par le performer et plasticien Massimo Furlan pour participer au Festival In d'Avignon dans la section qui fait se rencontrer deux mondes artistiques : Sujets à vif. Suit, toujours en août 2008, la création d'un texte écrit et mis en scène par elle-même sur le mode du vaudeville : *Nous ne tiendrons pas nos promesses*. Ce spectacle fait l'ouverture de La Bâtie – Festival de Genève, puis est présenté à l'Arsenic à Lausanne et à l'Oriental-Vevey en novembre de la même année.

Au cours du printemps 2009, son premier recueil de textes dramaturgiques est publié aux Editions Campiche dans la collection Théâtre en camPoche sous le titre *Les pauvres sont tous les mêmes et autres pièces*.

En été de la même année, elle présente *Le cou de porc fumé sur lit de choucroute est-il égal à des affaires en bonne santé ?* au Festival de la Cité à Lausanne et commence un travail de recherche sur un triptyque autour de l'Homme et la Bête qui verra sa première création *Assis et carnivore* à l'ArseNic à Lausanne et au Théâtre Saint-Gervais à Genève en janvier 2010.



photo Cie Marielle Pinsard



photo Cie Marielle Pinsard